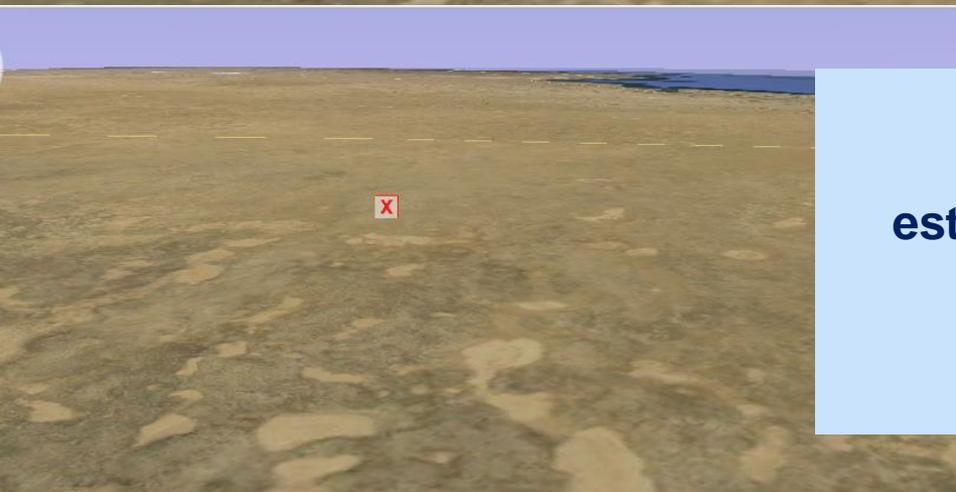


Sommaire

1. *1942 dans le Western Desert*
2. *La Première Brigade Française Libre*
- 3. *Février- mai 42 - L'installation de la 1ère B.F.L à Bir Hakeim***
4. *27 mai-2 juin : la Bataille*
5. *3-10 juin : le Siège*
6. *11 juin 1942 - la Sortie de Vive Force*
7. *Renaissance et Reconnaissance de la France*

Situer Bir Hakeim En LIBYE



La position de Bir Hakeim
est une portion isolée du désert libyen
à une soixantaine de Km
de la Méditerranée



La Position de Bir Hakeim



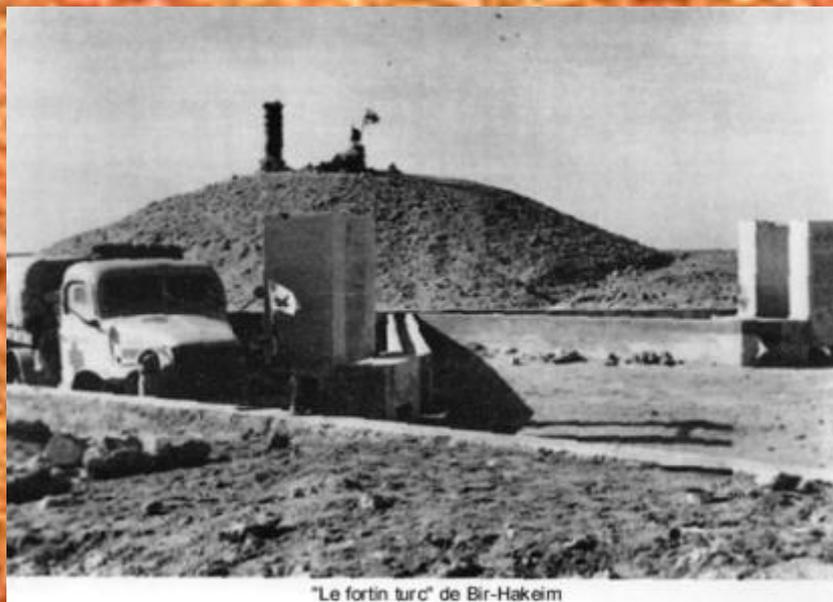


Bir Hacheim (« *le puits du sage* ») ,
polygone de 16 km², est le point
extrême de la ligne de défense
occidentale du Général RITCHIE

Bir Hakeim, Bir Hakim, Bir Hacheim....

Pour les Anciens, ce sera toujours

BIR HACHEIM



"Le fortin turc" de Bir-Hakeim

BIR HACHEIM
est situé à un
croisement de
pistes

Un FORTIN
délabré garde le Sud
du périmètre de
défense près du
puits tari qui donne
son nom au site





**Au Nord-Ouest, 3 petites éminences,
les MAMELLES**

**...restes de citernes romaines recouvertes de sable,
indiquent la côte 186, sur la carte remise au capitaine
MALLET, ancien colon du Cameroun qui commande
l'élément précurseur de Koenig**

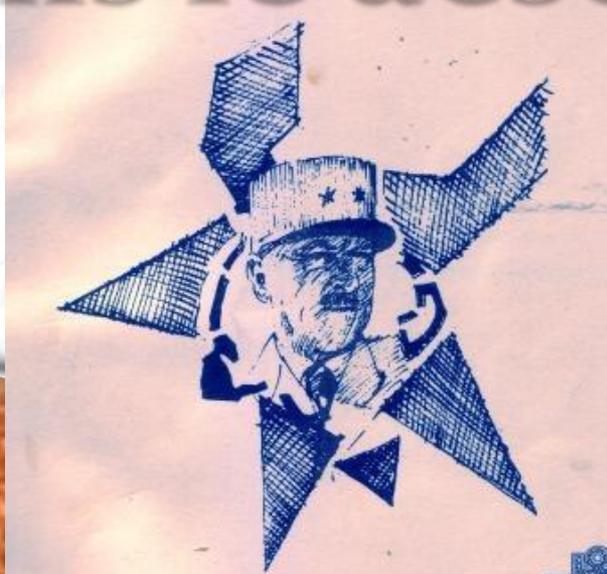


**La 1^{ère} B.F.L.
s'installe**





Un « Fort Vauban » dans le désert



Le Général DE LARMINAT, commandant la Division Française Libre exerce une autorité directe sur la 1^{ère} B.F.L en attendant le général KOENIG retenu au Caire...

Il définit un dispositif défensif spécifique qui s'appuie sur 4 éléments fondamentaux :

- une protection contre les bombardements terrestres et aériens par enterrement des postes de tir, abris personnels, PC et matériel**
- un complexe hermétique de mines susceptible de bloquer l'assaillant et le maintenir sous les tirs des armes lourdes et de l'artillerie**
- les 75 modifiés en antichars de l'infanterie, à « l'affut » sur 2 lignes de défense antichar parallèles au champ de mines**
- une artillerie dont les batteries doivent pouvoir tirer « tous azimuts » afin de couvrir l'intégralité du champ de bataille**





La vie à Bir Hacheim est entièrement consacrée à l'organisation du terrain et aux patrouilles qui agissent en «sonnettes» pour alerter de loin les défenseurs. Les exercices de tir sont réguliers.

Le terrain a reçu les soins attentionnés des hommes du Génie qui est organisé à la mode française : un commandement du Génie auprès de l'Etat-Major, avec le capitaine Gravier qui a toute liberté d'esprit et d'action dans les domaines techniques, tactiques et de formation

La troupe est constituée par la Première Cie de sapeurs-mineurs commandée par le Capitaine DESMAISONS (ancien de Norvège), les 2 sections de Pionniers de la Légion et une compagnie de 250 «Engineers» britanniques affectés par le XIIIème Corps d'Armées britannique du général Gott)



Capitaine Henri GRAVIER



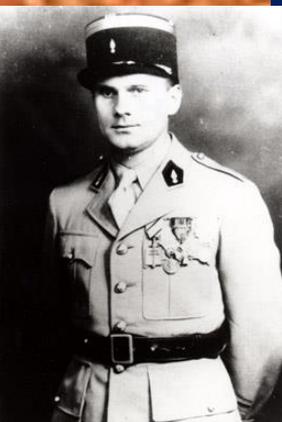
Découlant directement de l'enseignement de Vauban reçu à l'Ecole militaire et d'application du Génie, le Capitaine Gravier met en œuvre une disposition originale qui va faire la force de la Forteresse du Désert et sera la cause de l'échec des blindés de Rommel.

En résumé, 3 points forts :

- des **BASTIONS**, et entre eux , des **CHAMPS DE MINES** linéaires continus de 4 kms de long, protégés par des **MARAIS DE MINES**, triangles de 3 kilomètres de côté qui neutralisent le terrain intermédiaire.

Ce plan de mines de Bir Hakeim présente des analogies frappantes avec celui de Neuf-Brisach, modèle de fortification en terrain plat.

Le dernier jour précédent l'abandon de la position, le Colonel **HECKER** commandant le Génie de l'armée allemande, lancera avec ses troupes un ultime assaut sur un point faible repéré dans la défense, mais le soir, il avait pu seulement entamer le marais de mines sans parvenir à y pratiquer un passage !

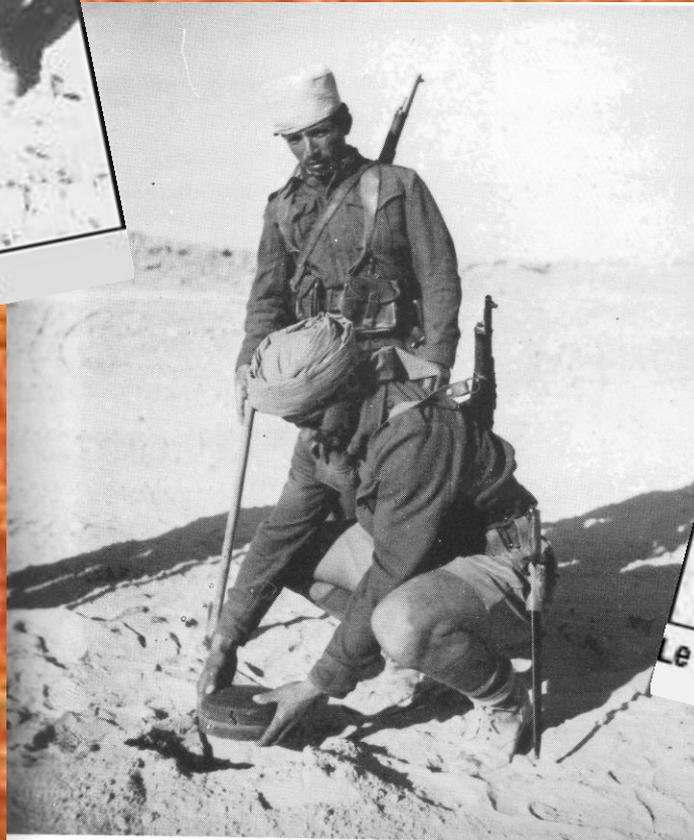




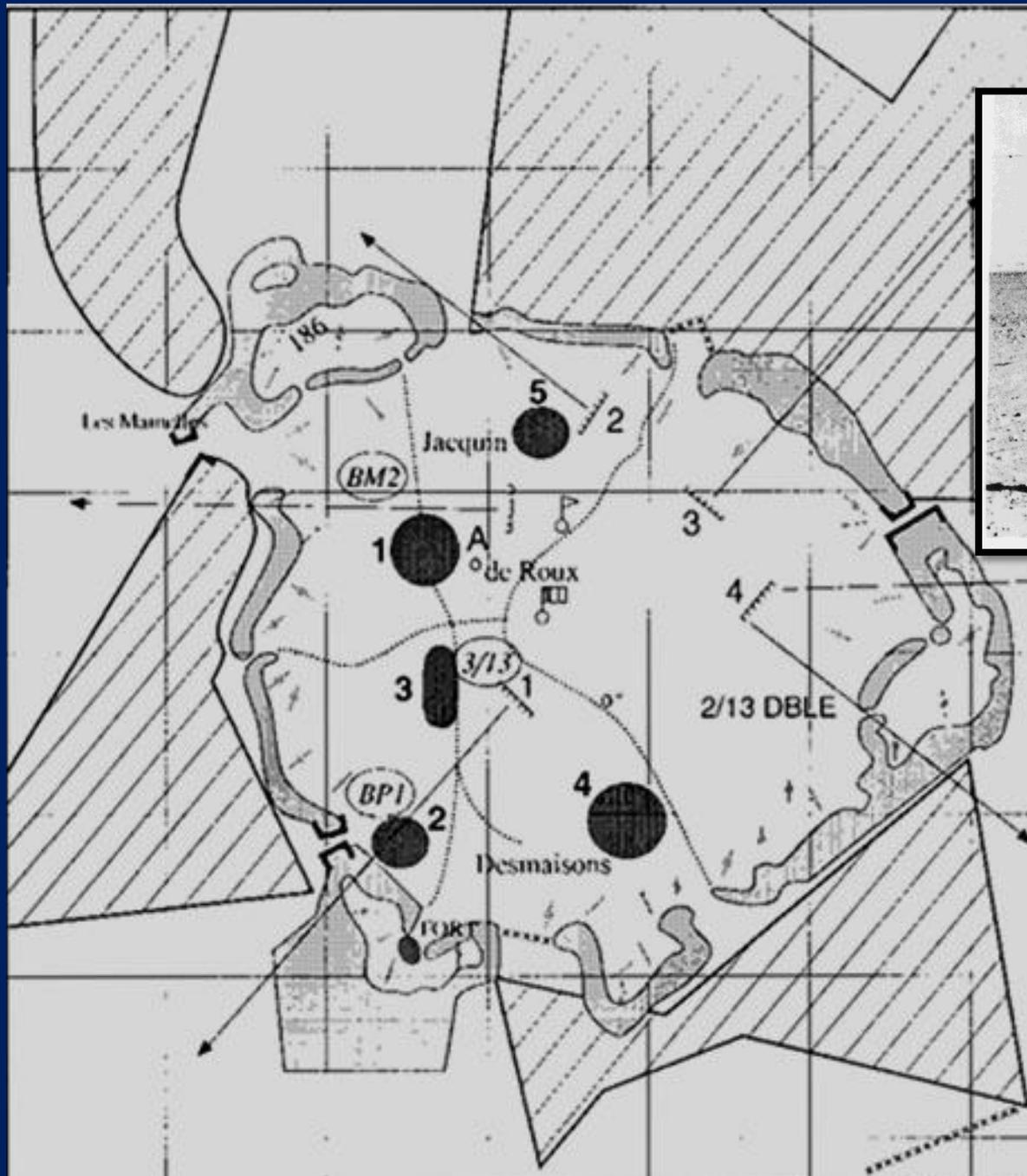
Après 3 mois de travail harassant, la position présente la forme d'une fortification à la Vauban où les remparts sont ici, des champs de mines, des milliers de mines - 130.000 - disposées en étoile



Pose d'une mine antitank.



Le sapeur Coader amorce la mine.



**Champ de mines
BIR-HACHEIM**
le 24.5.1942
Echelle: 1/25.000

2 B^e

— 75 m/m

— 47 m/m

· 25 m/m

..... Limite des Butts

3 n° des PA

Marais de mines

Champ de mines





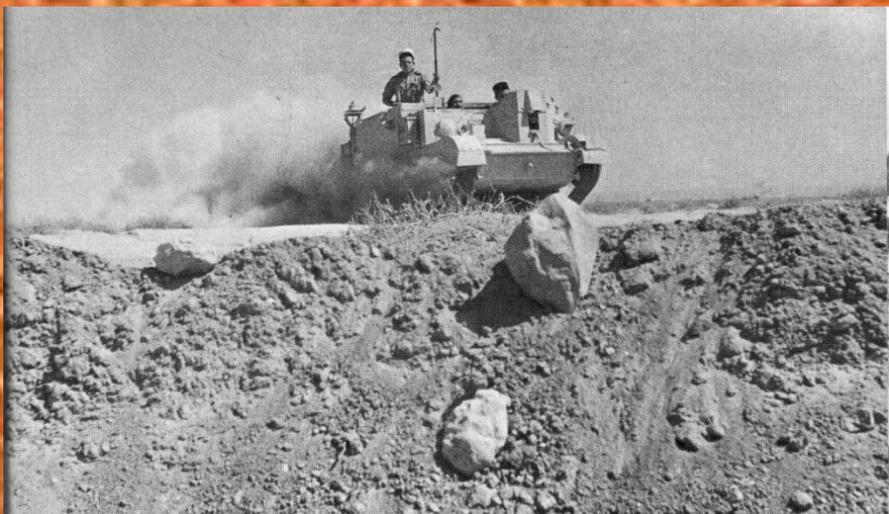
La place regorge d'ARTILLERIE

- 4 batteries de 75,
- 2 canons de 25 pounders récupérés chez les indiens,
- des canons anti-char de 25, 47 et 75

Les caches abritent
63 chenillettes armées et blindées « Brenn-Carriers » qui servent aux patrouilles extérieures, instaurées dès l'arrivée sur zone



Canon de 75 mm de la 3^e Batterie à Bir Hakeim en mai 1942.



La présence d'un réseau de barbelés peu dense, indique que l'on s'attend plutôt à des attaques par blindés

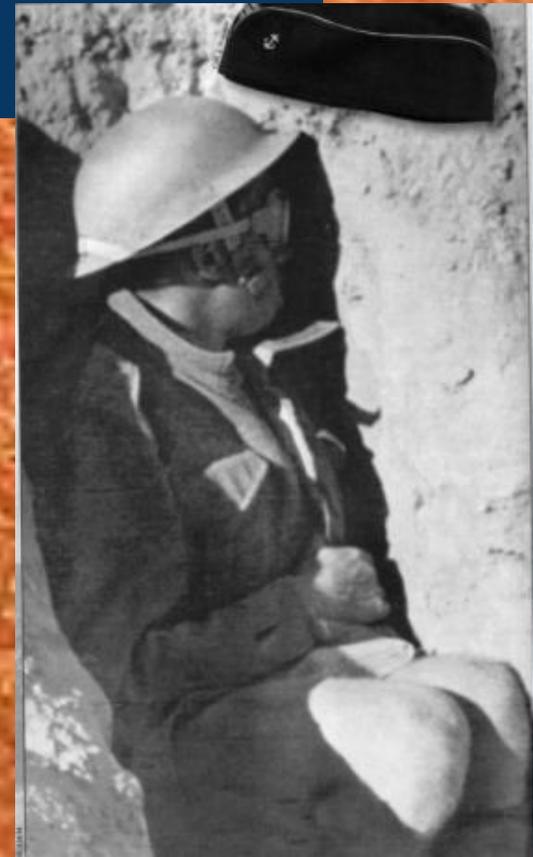


**3 chicanes étroites et tortueuses permettent l'accès à l'intérieur de la position
En situation de danger, elles sont fermées et minées**



**La B.F.L.
creuse et s'enterre**

En parallèle, les fantassins ont creusé des trous, pour eux-mêmes et pour leur matériel ; le terrain rocheux, recouvert d'une couche de poussière sablonneuse a rendu le travail pénible





**Témoignage de
Louis COME
du B.I.M**

*extrait de ses mémoires:
« Ne pas oublier, ne pas être oublié »*



« Pendant quatre mois, nous avons du aménager nos tranchées, creuser des abris de protection et des alvéoles pour les armes, les camions et surtout les citernes d'eau.

Le vent de sable a été notre premier ennemi ; soulevant des tourbillons, s'insinuant partout dans les mécanismes des armes automatiques, détériorant les moteurs, pénétrant nos vêtements et jusque dans les fusils pourtant enveloppés dans une double épaisseur de toile et enfermés dans une caisse...

Quand ce maudit vent soufflait, on y voyait pas à 5 mètres, obligeant les camions à s'arrêter et les patrouilles à rester sur place et à se protéger du mieux qu'elles pouvaient.

Et puis, il y avait aussi, cet impitoyable soleil, nous brûlant et nous assoiffant ; la ration d'eau fixée à 2 litres par homme pour 12 heures n'était franchement pas suffisante pour boire, se rafraîchir et se laver les dents.

Quant au linge, nous le lavions avec de l'essence que nous avons en grande quantité »



On a pris soin de parfaire les emplacements circulaires des canons qui doivent pouvoir tirer dans tous les azimuts



Les véhicules ont été enfoncés dans des cavités, moteur en avant

Les leçons tirées des agressions successives du vent de sable violent ont été mises à profit



Les Fusiliers
marins
enterrent leur
camion
« *Le
Triomphant* »



**Du grand art, tout est devenu souterrain :
PC, postes de secours, dépôts d'eau, de
combustibles, de vivres et de munitions**



**Une cellule médicale fonctionne dans des
camions enfouis sous sable et bâches**



**Venant de l'extérieur, on ne voit rien ou presque
La BFL est parvenue à s'enterrer dans le sol ingrat
difficile à creuser et presque impossible à étayer**



**Ce combattant de la BFL qui
émerge de son trou arbores
lunettes anti-sable
de modèle britannique**





Vue de la position



A L'Etat Major de la DFL



La B.F.L à l'entraînement :

« Jocks » et patrouilles
autour de Bir Hacheim

L'ÉQUIPEMENT DE LA B.F.L



L'équipement est issu pour l'essentiel des dépôts de matériels français de Syrie avec quelques compléments britanniques.

L'infanterie est équipée comme en 1940, mais avec une dotation en armes collectives et d'appui double d'un régiment de l'époque. On y trouve ainsi 470 armes automatiques (dont 76 mitrailleuses Hotchkiss). La brigade possède de nombreux moyens antichars : des fusils antichars Boys (peu efficaces, il est vrai), 18 canons de 25 et 14 canons de 47 mm.

La BFL dispose aussi de dizaines de milliers de mines, antichars pour l'essentiel.

Développant des initiatives de certaines unités de 1940, elle innove surtout avec ses CANONS DE 75 MODIFIES dans les ateliers de Syrie pour servir en ANTICHAR. Les affûts ont été rabaissés, les boucliers coupés ou supprimés, les roues remplacés par des essieux de camions pour plus de mobilité.

Certains d'entre eux sont portés directement dans les camions pour former un engin très mobile et capable de tirer un obus toutes les cinq secondes à une distance bien supérieure à celle des canons des chars qu'ils chassent.

Ces canons sont dotés d'une optique spécifique, d'origine britannique, pour effectuer des tirs tendus et précis. Outre la quarantaine de mortiers de 80 mm ou de 60 mm des bataillons, le 1er régiment d'artillerie sert 4 sections de six canons de 75 mm.

(Colonel M. Goya. Le concept de productivité tactique. L'exemple de la 1^{ère} Brigade Française Libre)

Canon de 75 de Bir Hakeim – Musée des Invalides

La star des Jocks Columns : le « BRENN CARRIER »...



Brenn de la Légion



Chenillette Bren Carrier du

Contrairement aux régiments de 1940, la 1ère BFL est entièrement transportable par camions. Elle possède également 63 chenillettes Bren Carriers, dont certaines, à l'imitation des Canadiens et des Australiens, ont été bricolées pour porter un canon de 25 mm au lieu d'une mitrailleuse.



Brenn du Bataillon du Pacifique

...et toute l'inventivité du « système D » Free French



Lt Conus, chasseur de fauve,
créateur du Conus gun,
75 sur crémaillère
de tourelle italienne.



Canon CONUS

Les «Tanake», automitrailleuses «bricolées»
en Syrie par quelques officiers inventifs.



Jock Colonne TANAKE de la 13

Les Français ont également bricolé 30 camions américains Dodge, baptisés « Tanake », sur lesquels ont été placées des plaques de blindage et une tourelle avec un canon de 37 mm et une mitrailleuse.



Le renforcement du camp retranché a été mené de concert avec des patrouilles extérieures renforcées, montées pour harceler l'ennemi, faire des incursions dans ses lignes, obtenir des renseignements et si nécessaire combattre en retenant pour éviter toute surprise aux « constructeurs » affaires de Bir Hacheim



Les « Jocks columns » appliquent les règles des raids motorisés, développées par le général britannique JOCK CAMPBELL

Elles opèrent, parfois aidée par des officiers de liaisons britanniques. Une demi douzaine de voitures armées parcourent quelques centaines de kilomètres dans le désert propice à la vitesse, à la recherche de l'ennemi : camions en panne, citernes de ravitaillement, près d'un puits.. En dépit du danger de l'aviation ennemie, c'est une vie exaltante que ces randonnées au compas solaire apparentant la vie des patrouilleurs à celle des coureurs des mers...

Pas étonnant que les retranchés de Bir hakeim préfèrent partir en patrouille que de rester à « creuser » à Bir hakeim !



Jock colonne - Deux chefs de voitures font le point

Ces patrouilles mécanisées, très mobiles, interarmes, sont formées d'anti-chars, d'infanterie portée, d'artillerie, d'une batterie antiaérienne (DCA), d'ambulances, et enfin de moyens radios solides

Elles reçoivent des zones d'action à l'Ouest, pour 2 semaines environ, à une cinquantaine de Km de Bir Hakeim



Jock Colonne : concept britannique de groupement interarmes mi-blindé, mi-motorisé, avec appui d'artillerie, chargé des reconnaissances profondes et du harcèlement de l'adversaire, initié par le Colonel Jock Campbell.



« BB gun » monté sur Chevrolet
(Lt Bayrou - Lt Beylan).



Bren-Carrier.

Jock Column : A strong, fighting patrol of half-armoured, half-motorised all arms group supported by artillery whose tasks were to reconnoitre in force and in depth to harass the enemy. Named after Colonel Jock Campbell, British Army, whose conception it was.

Témoignage de Roger NORDMANN : ...l'Afrika Korps sur tout l'horizon visible...



C'est au cours d'une Jock column que j'ai vu déboucher l'Afrika Korps sur tout l'horizon visible, à quelques kilomètres de moi. C'est une scène inoubliable.

Nous avions deux canons, alors nous avons ouvert le feu.

Nous avons vu d'abord arriver 6 automitrailleuses.

Nous avons tiré, elles ont fait demi-tour.

Nous pensions alors candidement avoir arrêté l'Afrika Korps quand nous avons vu tout à coup une nuée de véhicules, de chars, qui passaient la crête : *« ce n'est tout de même pas deux canons qui vont nous arrêter! »*.

Nous avons raccroché les canons et après avoir fait 20 km vers l'Est, nous nous sommes arrêtés et remis en batterie en attendant qu'ils reviennent. Nous avons fait feu à nouveau puis raccroché nos pièces et sommes retournés dans Bir Hacheim.

LE CODE « OMOPLATE »



Les renseignements recueillis par les nombreuses patrouilles étaient si nombreux qu'il importait de les exploiter rapidement au moyen de liaisons radio sûres. Koenig invente un langage conventionnel où les termes militaires et les verbes sont remplacés par des mots courants.

Les grands experts de ce Code furent les Capitaines Bernard SAINT HILLIER et le Lieutenant HAUTEFEUILLE.

N'ayant pas de base mathématique, il ne sera jamais percé par l'ennemi !

Col. E.D.

CODE RADIOPHONIQUE -CHIFFRANT-		SERIE AP Ex. N° : 34
Ouvrez le syllabage	(PASTEQUE)	OU ARSYNTHE
Fermez le syllabage	(SALON)	PP CASINO
Mot suivant : chiffre	(TABARIN)	QU AVIRON
2 mots suivants : chiffres	(TRUSSOR)	RR DRAGEE
3 mots suivants : chiffres	(TAPAGE)	RS BAZARD
Ce qui suit est négatif	(TAPIACA)	CR ELASTIQUE
Ce qui suit est interro.	(TATELIER)	RR EPICIER
Abrévié (ter)	(ZARRE)	OI CASQUETTE
Activité	(RESEDA)	RE ACCORDON
Aérodrome		IR CARTON
Allié		TR DUCHESSE
Ambulance		LA BABOUCHE
Américain		LE CINEMA
Angle descur		ON ASPERGE (er)
Arme automatique		PH BLASON (er)
Arrest (er)		RRY EPINARD
Arrivée (er)		RR PATRON
Artillerie		1 PELOTE (er)
Art. amie tire s/ns en		2 POESIE
Attaque (er)		3 PRUNELLE
		4 TOMATE
		5 QUITTANCE
		6 CLOCHE
		7 REDINGOTE
		8 TRINITE
		9 PENNON (er)
		0 TRUILLIE
		OO SOUFFLET (er)
		A PILON
		B RADICAL
		C PERCHOIR (er)
		D POUPON (er)
		E SUP LICE (ier)
		F FRIPCIN (er)
		G GLAIEUL
		H NOTAIRE
		I GROSSELLE
		J HORTENSIA
		K MATMOT (er)
		L RUNAQUE
		M LOCATAIRE
		N FETICHE
		O FLACRE
		P PARTOUILLE (er)
		Q LUTIN (er)
		R LIMACE
		S PARAVENT
		T NOUILLE (er)
		U CAROTTE
		V BOURDON (er)
		W EMIGRANT (er)
		X ABAT-JOUR
		Y CLIENT
		Z COIFFEUR (er)
		1 ARDOISE
		2 BAIN (gnar)
		3 ANS (er)
		4 CRACRIN (er)
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X
		Y
		Z
		1
		2
		3
		4
		5
		6
		7
		8
		9
		0
		OO
		OOO
		E
		F
		G
		H
		I
		J
		K
		L
		M
		N
		O
		P
		Q
		R
		S
		T
		U
		V
		W
		X

LE CODE « OMOPLATE »



Le 7 juin, en réaction de Koenig aux émissions de la BBC qui exaltent la résistance de Bir Hakeim avec un lyrisme aussi outrancier que ridicule, Koenig répond :
« Je suis un soldat de Bir Hakeim et je demande que la défense de Bir Hakeim ne soit pas romancée. »

Ce qui donna en code Omoplate :
« Je suis canard et balayeur pitre et je demande que l'affaire de la Nation soit une pastèque romancée »

Une estafette apporte un pli au capitaine Mallet.



KOENIG trouva cette traduction des plus cocasses : *« Vers la fin de ma lecture, un bon rire homérique me secoue et je donne l'ordre d'expédier. Je suis ravi ».*



Vie quotidienne à Bir Hakeim avant la Bataille

